

Unter Journalisten gilt Jean-Jacques Sempé als ein schwieriger Interviewpartner. Das konnte Krystelle Jambon aber nicht schrecken. Und sie hatte recht, denn sie traf einen sehr freundlichen, höflichen Herrn, der ihr bereitwillig von seiner Liebe und seinen Ansichten zu Paris erzählte.

mittel

C'est en 1953, à l'âge de 21 ans, que Sempé s'essaye au dessin humoristique. Très vite, il est repéré par des périodiques tels que *Paris-Match*, *L'Express* ou encore *The New York Times* qui lui demandent de travailler comme illustrateur. En 1959 naît *Le Petit Nicolas*. Goscinny écrit, Sempé illustre. Bien qu'il n'ait jamais fréquenté les Beaux-Arts, celui-ci est aujourd'hui l'un des plus célèbres dessinateurs français. D'ailleurs, une rétrospective lui est consacrée – pour la première fois – à l'Hôtel de Ville de Paris jusqu'au 11 février 2012: *Sempé, un peu de Paris et d'ailleurs*. Plus de 300 dessins originaux y sont exposés, et c'est gratuit !

Nous avons rencontré Jean-Jacques Sempé juste derrière le musée d'Orsay à Paris, dans la galerie d'art de Martine Gossiaux (au 56, rue de

tant un véritable gentleman qui se trouve là. Il fait même le **baisemain**. Cela n'arrive quand même pas tous les jours ! Parler du *Petit Nicolas* ? Sempé n'y tient pas. Pour lui, c'est du passé et il a fait bien d'autres dessins aussi drôles et poétiques depuis. **C'est entendu**, nous parlerons de Paris, la ville où il habite depuis l'âge de 17 ans, et qu'il adore.

Écoute : Monsieur Sempé, si Paris était une couleur... ?

Sempé : Gris-bleu. À cause des maisons et du ciel. Un gris avec du bleu, mais pas un bleu avec du gris. Le gris prédomine souvent.

Si un touriste vous demandait de lui montrer la plus belle vue sur Paris, où l'emmèneriez-vous ?

La plus belle vue sur Paris ? Je ferais comme tout le monde, je ferais monter cette personne sur la tour Eiffel.

Quel est votre quartier préféré ?

Saint-Germain-des-Prés. J'y ai longtemps habité. Mais j'aime aussi me promener **rive droite**, près de la Comédie-Française et des **sublimes** jardins du Palais Royal.

Quand vous vous promenez, vous regardez le mobilier urbain ?

Bien sûr ! J'aime beaucoup, par exemple, les fontaines Wallace (*Approfondissements*, p. 28). J'adore

aussi les **bouches** de métro style Art nouveau, aussi appelé style Nouille. Mais il n'y en a plus beaucoup.

Grâce au Vélib', on peut louer des vélos dans Paris. Que pensez-vous de ce concept ?

Plus il y a de vélos, plus je suis heureux ! J'en ai fait pendant quarante ans. Partout où j'allais, je me déplaçais à bicyclette. Parfois, j'arrivais trempé, dégueulasse à mes rendez-vous (*Rires*) ! C'était de la folie de faire du vélo au milieu des voitures, des autobus... Mais je trouve ça merveilleux, les bicyclettes.

être repéré,e par qn	jm auffallen
le périodique	die Zeitschrift
fréquenter	besuchen
les Beaux-Arts	die Akademie der Schönen Künste
consacrer à	widmen
exposer	ausstellen
se méfier	auf der Hut sein
coller une étiquette	abstempeln
le baisemain [bez'me]	der Handkuss
tenir à	Wert legen auf
c'est entendu	abgemacht
Monsieur Sempé, si Paris...	
prédominer	vorherrschen
Quel est votre quartier...	
la rive droite	das rechte Seineufer
sublime	überwältigend
Quand vous vous promenez,...	
le mobilier urbain	die Stadtmöbelierung
la bouche	hier: der Eingang
Grâce au Vélib',...	
le Vélib' [velib]	der SB-Fahrradverleih
trempe,e	durchnässt
dégueulasse [deguelas]	verdreckt (fam.)



Pourquoi donc ?

Les gens tiennent en équilibre dessus et je n'arriverai jamais à comprendre comment ça marche ! Pour moi, cela a quelque chose de véritablement miraculeux. C'est pareil pour un avion qui décolle. Je me demande bien comment cela peut exister. J'ai un côté un peu bébête, naïf !

Avez-vous déjà assisté à l'arrivée du Tour de France à Paris ?

Ah oui ! C'est une tradition charmante. Une fois, je m'étais installé place de la Concorde pour assister à l'arrivée de Bernard Hinault. Mais je me souviens que c'était difficile de voir les cyclistes. Nous étions très nombreux ce jour-là.

Dans vos dessins représentant Paris, les personnages sont souvent minuscules. Pourquoi ?

Je dirais que c'est plutôt le monde autour d'eux qui est grand. Il y a là, sans doute, une métaphore de la fragilité de l'individu... Paris est une ville gigantesque. Si vous vous placez en bas d'un immeuble, vous verrez que vous êtes tout petit !

Les grandes villes ne donnent-elles pas toujours ce sentiment ?

Non, je ne crois pas. À New York, par exemple, je peux me sentir perdu en tant qu'étranger, mais pas minuscule. Et au bord de la mer avec l'immensité de l'eau devant vous, sans un seul immeuble, vous pouvez aussi vous sentir minuscule.

Y a-t-il une saison que vous aimez particulièrement à Paris ?

Le printemps. D'ailleurs, il a inspiré beaucoup de chansons : *Printemps à Paris* ou encore, pour l'automne, *Autumn in New York* (il prend l'accent anglais) by Frank Sinatra... ■

Pourquoi donc ?

tenir en équilibre	das Gleichgewicht halten
décoller	abheben
bébête (fam.)	ein bisschen doof

Avez-vous déjà assisté...

assister à	dabei sein
------------	------------

Les grandes villes...

en tant que	als
-------------	-----

Vous souvenez-vous de...

le service militaire	der Wehrdienst
----------------------	----------------

la multitude	die Vielzahl
--------------	--------------

À votre avis, comment...

à l'heure actuelle	heutzutage
affairé,e	geschäftig
agité,e	hektisch

À Paris, l'art est partout...

la librairie	die Buchhändlerin
après mûre réflexion	nach reiflicher Überlegung
en pleurs [plœr]	in Tränen
déplorable	bedauerlich, traurig
nuire à	schaden
le graffeur	der Graffitisprayer



Dans la galerie de Martine Gossieux

SES BONNES ADRESSES

Un café : Le Gymnase. « On y mange bien et je vais y voir des matchs de foot sur **grand écran**. Les gens crient : "Allez ! Allez !" Je trouve ça drôle. »

Cette **brasserie**, **réputée** pour ses frites **maison** et son ambiance **conviviale**, est le point de rendez-vous de nombreux **habitues**.

208, bd Raspail (14^e arrondissement)

Un musée : Le Louvre. « À cause de **La Joconde**. J'éprouve une passion pour



La belle Ferronnière



Comptoir du restaurant Chez Marie



Marco Polo, son restaurant italien préféré

cette dame. Et surtout pour celui qui l'a peinte ! Léonard de Vinci est un artiste fantastique, je ne suis pas le seul à le dire. Au Louvre, j'aime aussi admirer **La belle Ferronnière**, un autre tableau du peintre. » Si beaucoup **font la queue** devant **La Joconde**, d'autres préfèrent **s'attarder** devant **La belle Ferronnière**, peint entre 1495 et 1497 et **attribué** après **maintes** vérifications à Léonard de Vinci. Le titre du tableau **renvoie au** bijou que la femme porte sur son front.

162, rue de Rivoli (1^e arrondissement)

Deux restaurants : « Un italien, le Marco Polo et un basque Chez Marie. À **force de** fréquenter ces deux restaurants, je suis devenu ami avec les **patrons**. Celui de Chez Marie a créé une pizza tout simplement délicieuse ! » Marco Polo offre un excellent rapport qualité/prix, et la décoration y est de très bon goût.

Marco Polo : 8, rue de Condé (6^e arrondissement)

Chez Marie : 118, boulevard du Montparnasse (14^e arrondissement)

le grand écran [grätekrā]	die Leinwand
la brasserie	das Bistro
réputé,e	bekannt
maison	hausgemacht
convivial,e	gesellig, gemütlich
l'habitué (m)	der Stammgast
La Joconde	die Mona Lisa
éprouver	empfinden
la ferronnière	die Kunstschniedin
si	während
faire la queue [køl]	Schlange stehen
s'attarder	verweilen
attribuer à	zuschreiben
maint,te [mē, mēt]	zahlreich
renvoyer [rāvvaje] à	verweisen auf
à force de	weil
le patron	der Geschäftsführer



Le jeune Sempé, en 1952



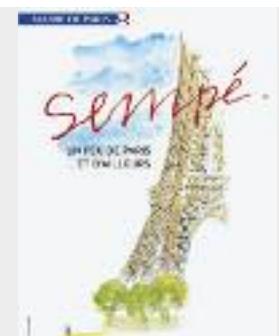
Chez lui, à Paris



Couverture du New Yorker (1982)



Affiche du film (2009)



Expo jusqu'au 11 février 2012

BIO EXPRESS

● 17 août 1932 : Naissance à Pessac, près de Bordeaux.

● 1949 : Sempé emménage à Paris.

● 1957 : Il **publie** ses dessins dans *Paris-Match* ou encore *L'Express*.

● 1959 : Il commence à publier, avec René

Goscinny (**décédé** en 1977), la série du *Petit Nicolas*.

● 1962 : Les **éditions** Denoël publient son premier album de dessins humoristiques, intitulé *Rien n'est simple*. Depuis, 27 livres ont été édités, dont *Monsieur Lambert* (1965), *Marcellin Caillou* (1969) et *Raoul Taburin* (1995).

● 1979 : Il **réalise** ses premières **couvertures** pour *The New Yorker*. Depuis, il a **signé** plus de 70 couvertures pour ce magazine américain.

● 2009 : Sortie en France du film *Le Petit Nicolas* (Écoute, 01/10) avec l'acteur Kad Merad (qui joue aussi dans *Bienvenue chez les Ch'tis*).

publier	veröffentlichen
décédé,e	verstorben
les éditions (f/pl)	der Verlag
réaliser	erstellen
la couverture	das Titelblatt
signer	hier: zeichnen
la sortie	das Anlaufen